

"Campus IA" n'est pas un campus étudiant. À 40 km de Paris, au cœur de la Brie des rivières et châteaux, des investisseurs américains, émiratis et français veulent installer un gigantesque parc de data centers, véritable usine de l'intelligence artificielle.

"Campus IA" s'apprête à accaparer l'énergie, artificialiser des terres agricoles et polluer les eaux, l'air, la terre et la santé de toutes et tous dans les environs. Sans leur division en trois phases, ça aurait été un site classé SEVESO.

**Pour des territoires vivants,
refusons "Campus IA" !
Ce projet n'est pas une fatalité.
Nous pouvons nous y opposer !**

**Faites entendre votre voix,
participez à l'enquête publique !**



Pour participer à l'enquête publique
et pour plus d'informations

Contact : sdt-idf-datacenters@riseup.net
Lien du QR code :
<https://linktr.ee/stopcampusia>

**Point presse
à la Mairie de Fouju le 13 mai à 14h30**

Pique-nique festif le 24 mai

**Stop au
"Campus IA"**

**ENQUÊTE
PUBLIQUE**

du 30 avril au 30 mai

**Contre le projet d'installation
des 11 data centers à Fouju
en Seine et Marne (77)**

Donnez votre avis en ligne !

Associations et collectifs contre "Campus IA"

Data Center ou centre de données : entrepôt abritant des rangées de serveurs informatiques servant à **stocker des données et/ou à entraîner les intelligences artificielles**.

Ces serveurs peuvent être partagés par plusieurs sociétés. Le stockage de données est centralisé pour permettre d'optimiser leur alimentation électrique, leur refroidissement, mais **concentre aussi les nuisances**.



Bruant pryer

**Ils nous disent
« souveraineté numérique » mais**

les investissements sont issus des **multinationales en majorité émiraties et états-uniennes...** Donc les bénéfices leur reviendront. De la conception à la production et l'utilisation des serveurs, toutes les étapes sont **contrôlées par des entreprises étrangères**. Par exemple, les puces indispensables au fonctionnement des serveurs sont fournies par une multinationale américaine, NVIDIA.

Ils nous disent que c'est pour une « dématérialisation de nos activités, plus écologique » mais

90 hectares de terres agricoles nourricières artificialisées, couverts de 11 bâtiments de **20 mètres de hauteur** (30 mètres pour les cheminées). C'est bien loin de la dématérialisation.

La fabrication des serveurs contenus dans les data centers nécessite des **minerais et des terres rares** obtenus par **l'exploitation brutale des territoires et des populations** de la République Démocratique du Congo, du Soudan et d'ailleurs.

Ils nous disent que « c'est indispensable dans notre société », « qu'on en a besoin » mais

qui a vraiment besoin d'une usine à **50 milliards d'euros** qui consomme **autant d'énergie que plusieurs millions de foyers** ? Avec la hausse des prix, des factures d'électricité, le réchauffement climatique, les priorités sont sûrement ailleurs.

Ils nous disent « que Campus IA va créer des emplois et des richesses pour le territoire » mais

les data centers ne créent presque pas d'emplois, à part quelques agents d'entretien et de sécurité. Ils ne rapportent que très peu d'argent aux communes, pas plus qu'un entrepôt de stockage. C'est un projet qui appartient au **monde des affaires**, pas à la population locale.

Ils nous disent que c'est « un data center vert » mais

- **Une hausse de 2° C** à proximité des data centers.
- **30 000 tonnes de carburant** stockées pour les générateurs de secours, et des risques d'incendie élevés.
- **500 tonnes de PFAS** (polluants éternels) pour les fluides réfrigérants, dont **15 tonnes** qui s'échappent chaque année : un danger pour la santé et la biodiversité.
- **10 000 GWh d'électricité** consommés chaque année, soit **17% de la consommation de l'Île-de-France**.

Ils nous disent « mise en valeur du territoire » mais

90 hectares artificialisés, soit 125 terrains de foot : ce chantier ne ferait que saccager le territoire, les espèces qui y vivent et le paysage. Le site abrite des espèces menacées de chauve-souris, d'amphibiens, d'insectes et d'oiseaux. Les entreprises accaparent les territoires périphériques pour leurs profits.

Pollutions sonores et aériennes, chaleur fatale, ondes électromagnétiques :

les impacts seront nombreux pour les villages environnants et la prison qui devrait être construite à quelques centaines de mètres, dont les occupant.es et les salarié.es seront directement affecté.es.



Alouette